

Chronique islandaise – mai 2022

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité.

Les élections locales

Ce 14 mai, comme tous les quatre ans, les Islandais et étrangers en ayant le droit (tous ressortissants des pays Nordiques et les autres étrangers ayant 3 années de séjour sur l'île) pouvaient voter pour le renouvellement des conseils des 69 collectivités territoriales de l'île, soit 277127 inscrits. Dont la répartition est très déséquilibrée, allant de 100405 pour Reykjavík et 177815 si l'on inclut les collectivités formant la région de la capitale, à quelques dizaines dans certaines collectivités, par exemple 5259 inscrits dans les 9 collectivités des fjords de l'ouest et nord-ouest.

Autre rappel quadriennal : la vie politique locale est très active en Islande, même si, j'y reviendrai plus loin, l'abstention a à nouveau progressé. Après les regroupements votés ces derniers mois, ce ne sont plus 74 mais 69 collectivités territoriales dont les conseils ont été élus. En dépit de leur disparité, leur organisation et leur rôle sont formellement les mêmes :

- soit une large décentralisation sur des domaines très divers : animation sociale et culturelle, enseignement primaire, entretien de la voirie, gestion d'entités économiques (pêcheries, production et distribution d'énergie, infrastructures touristiques, santé...),
- des ressources venues de l'impôt, dont l'État a fixé le plafond à 13% des revenus, de recettes tirées de services rendus, et de leurs activités économiques,
- la possibilité de se regrouper en entités diverses indépendantes financièrement et comptables de leurs dépenses comme de leurs recettes, afin de mieux faire face à leurs responsabilités, notamment « entrepreneuriales,
- par ailleurs l'État gère un fonds de péréquation susceptible de venir en aide aux collectivités en difficulté.

Chacune de ces entités est gérée par un conseil de 5 à 11 membres, et 23 à Reykjavík, qui élit son président. La fonction exécutive est assurée par un « -stjóri » (Borgarstjóri à Reykjavík, Bæjarstjóri, Sveitarstjóri, Hreppstjóri...), choisi par le conseil soit en son sein (on parle alors de « choix politique »), soit à l'extérieur, et révocable à tout moment. Cette fonction est bénévole dans les petites structures et

rémunérée dans les autres, à un niveau fixé par le conseil et parfois proche de celui d'un ministre, voire supérieur.

Comme pour l'Alþingi l'élection a lieu au scrutin proportionnel plurinominal sur des listes non bloquées dont le nombre peut beaucoup varier d'un lieu à l'autre. Des alliances sont donc nécessaires presque partout pour composer une majorité ; toutes les configurations sont possibles, souvent différentes de l'alliance tripartite actuellement au pouvoir.

De telles disparités rendent toute analyse nationale peu significative. Cette année pourtant les résultats se caractérisent par une remarquable victoire du parti du Progrès, déjà visible à l'occasion des élections législatives du 25 septembre. Voyons aujourd'hui quelques résultats locaux, notamment ceux de Reykjavík.

Voici quatre ans le maire Dagur B. Eggertsson (Alliance Social-démocrate) avait dû pour garder son poste composer une alliance associant Redressement, les Pirates (2 sièges chacun), et la Gauche Verte (1 siège) aux 7 que sa liste avait obtenus, soit 12 sièges sur 23. Majorité « improbable » mais que Dagur avait été assez habile pour faire durer. Au prix peut-être de trop de compromis ? Sa liste perd 2 sièges et Redressement 1, alors que les Pirates passent de 2 à 3 sièges, assez loin de ce qu'ils espéraient. Quant à la Gauche Verte, parti de la Première Ministre, elle réussit, tout en perdant des voix, à préserver son seul siège. Donc Dagur a perdu. Tout comme son principal opposant, le parti de l'Indépendance conduit par Hildur Björnsdóttir, qui tombe de 8 à 6 sièges, mais garde le droit de dire qu'il est encore le premier parti de la capitale, longtemps sa chasse gardée. On a compris que le vainqueur est le parti du Progrès, qui de 0 passe à 4 sièges, d'une telle ampleur que sa tête de liste Einar Benediktsson s'en dit surpris. Le voici donc maître du jeu.



Einar entre Hildur et Dagur :
« laissez moi voir qui offrira le plus »

Mais il n'y a pas que Reykjavík : le Framsókn (petit nom pour Framsóknarflokkur – parti du Progrès) gagne de 1 à 2 sièges dans chacune des 6 autres communes de la région-capitale ; et au niveau national, de 8.5% des voix et 45 sièges en 2018, il passe à 18% et 67 sièges ! Seul Akureyri échappe partiellement à la vague, ce qui peut s'expliquer par le bon score obtenu par la liste du parti du Centre, dissident du parti du Progrès. La liste Locale obtient 18.7% des voix et 3 des 11 sièges, suivie par le parti de l'Indépendance 18% et 2 sièges, comme le parti du Progrès 17% et 2 sièges. Quatre autres partis, dont le parti du Centre, obtiennent chacun 1 siège.

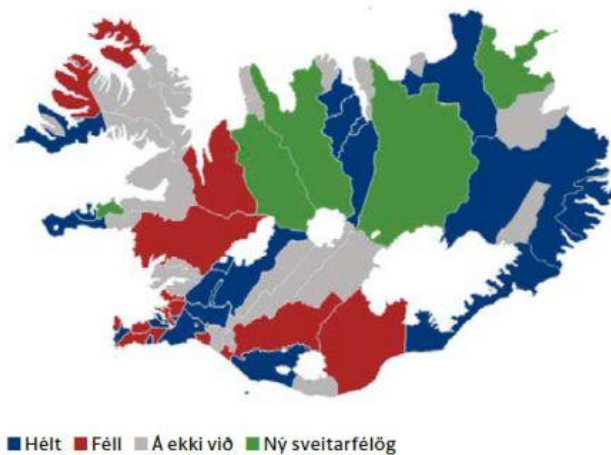
Les négociations vont bon train, notamment à Reykjavík, où l'on s'achemine vers une alliance à quatre : parti du Progrès/Alliance Social Démocrate/Pirates/Redressement. Tirant la leçon de son échec, la

Gauche Verte a annoncé qu'elle se retirait de la majorité. Mais qui de Dagur ou Einar sera la maire ?

A Akureyri, la majorité sera composée du parti de l'Indépendance, de la liste Locale, et du parti du Centre (soit 6 des 11 sièges), ce qui rejette le parti du Progrès dans l'opposition. Ásthildur Sturludóttir, bæjarstjóri (maire), choisie hors du conseil en 2018, est maintenue dans ses fonctions.



la nouvelle majorité municipale d'Akureyri



La carte ci-contre montre la situation nationale au 28 mai : où sont en marron les majorités reconduites, en bleu celles qui ne le sont pas, en gris celles qui sont en négociation, et en vert les nouvelles collectivités.

Autre constat : la progression de l'abstention, de 32% en 2018 à 37%. C'est un problème, surtout si l'on considère l'importance de la décentralisation et de la vie locale en Islande. Même à Reykjavík où la

bataille s'annonçait chaude autour d'enjeux importants pour l'avenir de la ville (logements, transports en commun...), le taux de participation n'a été que 61.1%, soit une chute de 5.9%. Certes les bureaux de vote se sont vidés en fin d'après-midi au moment de la prestation du groupe islandais à l'Eurovision, mais cette explication est peu sérieuse !

Une cause possible est l'ouverture des inscriptions aux étrangers ayant 3 ans de résidence et non 5 comme auparavant, soit 31703 au lieu de 11680 en 2018 alors que le nombre total d'étrangers n'a progressé que de 33% sur la même période. Et il est vrai que l'abstention a été plus forte là où les étrangers sont proportionnellement plus nombreux. Mais est-ce suffisant ? Les négociations en cours, notamment à Reykjavík, ressemblent plus à des marchandages qu'à des débats autour d'un véritable projet pour la collectivité, ce qui incite les électeurs à se transformer en spectateurs de joutes entre des personnes que le plus souvent ils connaissent. Trop de politiques, et pas assez de vraie Politique ? A voir...

Vers une crise gouvernementale ?



Jón

Mais déjà les regards se tournent à nouveau vers le gouvernement, que nous avons déjà vu [ici](#) le « dos au mur » après les écarts de langage de Sigurður Ingi Jóhannsson, président du parti du Progrès, et la vente d'actions de Landsbanki, apparemment très favorables aux amis de Bjarni Benediktsson, président du parti de l'Indépendance. Cette fois, Jón Gunnarsson, ministre de l'Intérieur, parti de l'Indépendance, fait savoir qu'il prépare l'expulsion de près de 300 personnes en situation irrégulière, vers la Grèce dans la plupart des cas, puisque c'est là qu'ils sont arrivés. Il s'agit de personnes seules, mais aussi de familles avec enfants, originaires d'Irak et du Nigeria et installées en Islande depuis plusieurs mois, voire années. Le tollé est énorme. Jón se défend en arguant qu'il ne fait qu'appliquer le Règlement Dublin et qu'il a le soutien de tout le gouvernement. Faux ! se récrie Guðmundur Ingi Guðbrandsson, ministre du Travail et des Affaires sociales (Gauche Verte), il s'est opposé à ce projet en réunion du gouvernement.



Faux ! soutiennent les défenseurs de ces personnes, et beaucoup d'autres, « Dublin » n'impose pas l'expulsion de réfugiés en situation irrégulière. Comme toujours, Katrín Jakobsdóttir tente de préserver la coalition au pouvoir et d'éteindre l'incendie : elle explique que les situations seront examinées une par une et qu'on ne saurait envisager d'expulser des enfants et leur famille ! Mais le malaise est énorme au sein de son propre parti. Cette fois son autorité est contestée, alors qu'à force de concessions la Gauche Verte perd les élections les unes après les autres, comme en témoignent les résultats cités plus haut.

Séra Davíð Þór Jónsson, pasteur, jette de l'huile sur le feu : il a été le compagnon de Katrín pendant sept ans et ne reconnaît plus la femme qu'il a aimée dans cette Première Ministre d' « un gouvernement fasciste » ! Et souhaite que l'on réserve une place en enfer pour la Gauche Verte ! L'évêque Agnes M. Sigurðardóttir, tout en désapprouvant publiquement les déportations, estime que Davíð Þór est allé trop loin et lui donne un avertissement. Celui-ci s'excuse. Nouvelle polémique : un prêtre ne peut-il rappeler avec ses mots les valeurs sur lesquelles son sacerdoce est fondé ?

Tous les partis de l'opposition à l'exception du parti du Centre (extrême droite) s'associent pour déposer une proposition de loi améliorant la protection des réfugiés, à laquelle les députés de la majorité sont invités à se joindre, au moment même où Jón Gunnarsson va leur demander de voter un

projet de loi durcissant les conditions d'accueil ! D'après débats en perspective, auxquels la majorité, déjà bien affaiblie, pourrait ne pas résister...

Actualité sociale

Le besoin de main d'œuvre

Logi Einarsson, président de l'Alliance social démocrate s'étonne, (faussement ?) naïf : on expulse des personnes alors qu'il y a un manque criant de personnels en Islande ? Il relaie ainsi une enquête réalisée par la fédération patronale Samtök Íðnaðarins auprès de ses membres : 80% de ceux-ci estiment manquer de personnels dans de nombreux domaines. Il faudra selon cette enquête former, ou attirer, 9000 techniciens supplémentaires. Certes il n'y a peut-être pas de correspondance immédiate entre ces besoins et les personnes inscrites sur les listes d'expulsion, mais le paradoxe est d'autant plus patent que beaucoup de ces dernières ont un emploi.

Au revoir Þórólfur !



Il sera aussi très difficile de remplacer Þórólfur Guðnason, ce médecin épidémiologiste qui depuis le début de l'année 2020 a conduit au sein de la Triade formée avec Alma Möller, médecin National, Viðir Reynisson, policier en charge de la sécurité publique, la politique anti-covid de son île. A près de 70 ans, Þórólfur dit aspirer à un repos mérité, mais il a semblé peu à l'aise avec le nouveau ministre de la Santé et des levées de précautions qui lui ont parfois semblé trop rapides. La variole du singe pourrait-elle le retenir ?

Et pendant ce temps la vie continue...

Chez les animaux :

- *06/05* : on a volé **19** poissons de collection chez un particulier ; n'y en a-t-il plus assez dans la mer ?
- *11/05* : autre perte, celle d'un **cygne** marqué en Islande voici près de 30 ans, électrocuté sur une ligne à haute tension galloise,

- 12/05 : **il en reste** : au 1^{er} janvier on compte encore 80563 bovins, 385194 ovins, 10166 porcins sur l'île, et 689616 oiseaux d'élevage. Seule incertitude : le nombre de chevaux, estimé entre 54069 et 69500,



Chez les humains :



Íris reçoit son diplôme

- 24/05 : Íris Björk Árnadóttir est sortie « **Dux** » de l'École de santé avec 9.7 points sur 10. Âgée de 41 ans et mère de 4 enfants, elle était hôtesse de l'air lorsqu'elle a été licenciée pour cause de covid et disparition des passagers, et a décidé de reprendre ses études. Elle espère être réembauchée par Icelandair, en même temps qu'elle continuera à travailler à l'hôpital,

- 25/05 : enfin ! le Musée Phallogique d'Islande va recevoir un moulage du **pénis** de Jimi Hendrix (*il n'y aura pas de photo !*),



Pricilla, Mark et les moutons

- 28/05 : **Pricilla Chan** et Mark Zuckerberg, son époux, ont passé quatre jours dans l'eau parmi les moutons pour célébrer un anniversaire de mariage. Ce sera une publicité pour « Inspired by Iceland ».

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<http://blog.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Nous verrons comment cela évoluera !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales

sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan - agnesmest.fi@orange.fr
- L'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour http://www.unicaen.fr/litterature_islandaise